de ces femmes qui perdent encore plus les autres qu'elles ne sont perdues.

Cette femme se présenta en février der-nier dans les bureaux de l'administration, où elle avait un compte courant, et demanda que ce compte fut liquidé. Dans le registre special, en regard de son nom, on trouva le chisfre de 53.200 fr. Après les formalités ordinaires, cette somme lui fut délivrée.

Cependant, on ne tarda pas à constater un déficit de 50,000 fr., et, à force de reun dencit de 50,000 fr., et, à force de re-cherches, on découvrit que le compte de la dame ne mentionnait à l'avoir que 3,100 fr., et que le 5 avait été par fraude placé au-devant de cette somme. Des soupçons se portèrent sur des employés récemment congédiés, notamment sur un ami de X...

Avant-hier, ce dernier apprit fortuitement, dit-on, dans un théâtre, que son ami était l'objet des recherches de la police. Craigant probablement des révélations de cet indi-vidu, il s'est brûlé la cervelle dans l'appartement qu'il occupait, rue du Faubourg-Saint-Honoré.

- Des expériences fort intéressantes d'une machine à induction électro-magnétique destinée à découvrir, pendant la nuit, les bateaux à torpilles qui s'approchent d'un navire, viennent d'être faites à Portsmouth. Dans une barque, placée à 2 kilomètres de la Comète, vaisseau à bord duquel était la machine, on a pu lire le journal dans la nuit la plus sombre. Les courants électriques dans les aimants qui forment la ma-chine sont maintenus par les évolutions des armatures, et le moteur est fourni par la oue de la petite machine à vapeur qui sert hausser les canons de dix-huit tonnes. La vélocité donne une telle force au courant, qu'il fond un fil de fer de six pieds de long. les courants sont alternatifs et non continus. Cette brillante lumière est produite à peu de frais, le moteur étant obtenu par une machine qui sert à d'autres fins. (Journal du Havre.)

- Un horrible assassinat a été commis lundi en plein jour dans la rue Blondel à Paris. Une femme, Mme Pelissier, agée de 55 ans a été tuée dans son arrière boutique de revendeuse à la toilette, par un individu qui a pris immédiatement la fuite et qu'on n'a pu encore arrêter. Comme l'assassin, poursuivi par sa victime, qui a vécu quelques minutes après avoir eu le cou à moitié tranché par un rasoir, n'a pu rien emporter, on ignore si son épouvantable crime a eu le vol ou la vengeance pour mobile. Le miséra-ble, qu'un voisin de la victime a failli arrêter, avait médité longtemps son crime, car on le voyait depuis plusieurs jours se pro-mener devant la boutique de la malheureuse Mme Pélissier.

- Une scène regrettable et qui a failli avoir des conséquences graves a marqué l'assemblée générale annuelle de l'Union du Crédit à Bruxelles. Un membre de l'assemblée ayant présenté des observations sur la facon dont les comptes étaient faits, il s'attira cette réplique de la part d'un autre membre : « M. X... fait des observations, non pas pour éclairer, mais pour ennuyer l'assemblée. » Aussitôt, le premier, trans-porté de colère, franchit la distance qui séparait de son interlocuteur et prit celui-ci

Une troisième personne intervint pour séparer les combattants; malheureusement cette dernière était armée d'une canne à épée; cette épée, par suite d'un mouvement encore inexpliqué, sortit de sa gaine, et M. X... recut dans la nuque une blessure peu grave, il est vrai, mais dont le sang s'échappait abondamment.

Le blessé fut transporté au bureau de la permanence — l'assemblée avait eu lieu à l'hôtel de ville — où il reçut les premiers soins du docteur Buys.

Inutile d'ajouter que cet incident a ému l'assemblée, qui s'est séparée sans avoir vidé son ordra du jour.

- On est encore bien barbare au Japon! Une affreuse sentence a été prononcée contre une femme complice de meurtre de son mari, et qui épousa ensuite son frère, l'assassin doit être écartelée par des taureaux ; l'homme sera crucifié et torturé à coups de

- Paris-Journal nous apporte une nouvelle figure de cotillon récemment mise en vogue, la figure de la timbale. C'est du dernier genre, mais peut-être un peu de haut goût. Figurez-vous un petit mât de cocagne de la hauteur d'une canne et à l'extremité luquel se trouvent suspendues, à l'aide de rubans multicolores, six mignonnes timbales d'argent ou de ruoltz.

Le jouet est placé au milieu du salon et, en un temps donné — quelques minutes au sellette, avec le danseur sur la secours de sa danseuse, doit successivement décrocher les six timbales, cela sans s'arrêter ni négliger la cadence. C'est une variété du sixto : Mme Judic a fait école.

- Les nouvelles de la famine aux Indes sont terribles. Dans une lettre particulière sir R. Temple annonce que sur le total de la population de Scopole, Bhangolpore (817,900 habitants) 270,000 mouraient de faim. Il a donné l'ordre qu'on expédie 28,009 ton-neaux de provisions dans cette localité. Dans le district de Mudhoobunce 400,000 personnes, sur une population de 700,000, mouraient de faim. Il a commandé qu'on y envoie 60,000 tonneaux de provisions. Dans le Tagpoore, tout va de mal en pis, la famine atteint les classes inférieures dans toute leur étendue. Le gouvernement espère toujours faire face au mal.

- Un archéologue de Bruxelles vient de faire une découverte qui tend à prouver que les environs et sans doute l'emplacement de la capitale de la Belgique étaient sinon habités, du moins déjà parcourus par des habités, du moins déjà parcourus par des peuplades aborigènes de l'age de la pierre. Elle consiste en la moitié d'une fort belle hache de sîlex qui, complète, devait avoir 24 centimètres de longueur. Elle en a 7 de largeur. Ce silex, habilement travaillé, se trouvait sur la grande voie qui sillonne les hauteurs, aux limites des villages de Jette-St-Pierre, de Lacken, de Wemmel et de Stromback, celle ou s'élève le vieux hêtre isola,dit du général Forraria,qu'on aperçoit, part est en 1788, et qui entraîna presque

par un temps clair, de la place du Congrès. C'est le troisième spécimen de ce genre, fruit de l'industrie de l'homme primitif de nos contrées, que l'archéologue précité a recueilli au même en roit ou à peu près.

Incendie à Roulers. - 4 brillés .-- Dimanche soir, vers les 11 heures, une maison à deux demeures, couverte en chaume et située près du hameau du L'assche, est devenue la proie des flammes.

Des voisins ont apercu les premiers le feu sortant de la demeure occupée par la famille

Cette famille se composait de neuf enfants ; huit couchaient au grenier et quatre seu-lement, les ainés, n'eurent que le temps de se sauver. Le plus jeune enfant ainsi que son père et sa mère couchant au rez de chaussée sont également sauvés. Les habitants de la demeure attenante n'ont eu que le temps de sauver leur vêtements.

On ignore la cause de l'incendie. Rien

-Le 19 février, le train de chemin de fer de la Baltique qui quitte Saint-Pétersbourg à midi venait de dépasser la station de Li-govo, lorsque les coups de sifflet de détresse de la locomotive et l'arrêt subit du convoi jetèrent l'alarme parmi les voyageurs. Un wagon de 3° classe, le troisième après la ocomotive, avait déraillé et était renversé à brisé sur la voie. Ce wagon transportait soixante conscrits, qui n'ont sans doute échappé à la mort que grâce au dévouement de l'un d'eux, Jean Lobkovsky, du village de Palow, gouvernement de Nijni-Novgorod.

Peu après la station de Ligovo, le wagon s'affaissa d'un côté, par suite de la rupture d'un essieu, et ne tarda pas à dérailler; le train continuant sa marche, il fut ainsi traîne avec d'horribles secousses, et le plancher commençait à se rompre; il aurait été infailliblement mis en pièces et un malheur épouvantable aurait eu lieu sans la présence d'esprit et le courage de Lobkovsky,qui, par l'ouverture d'une des portières, parvint, en courant les plus grands dangers, à se hisser sur le toit de la voiture, que son inclinaison et la glace qui le couvrait rendaient doublement périlleux et où il se maintint par un miracle d'équilibre en hélant le mécanicien; ses cris n'ayant pas été entendus, il sauta sur le toit du fourgon de bagages, d'où il put enfin se faire entendre du machiniste, qui arrêta le train.

Les voyageurs, à qui cet acte de coura-geux dévouement fut immédiatement raconté, remirent à Lobkovsky le produit d'une collette qu'ils firent séance tenante.

- Les fameux uniformes du du de Brunswick, dont la Liberté a publié l'histoire il y a quelques mois, ont été achetés en bloc par un gros négociant de Boulogne, moyennaut 35,915 fr.

Nous ne savons encore ce qu'il compte en faire. Toutefois, nous croyons savoir qu'ils seront expédiés au delà des mars. Pour qui, pour quoi ? Cela se saura peut-

Atre quelque jour. - L'hiver a été, à Constantinople, d'une sévérité exceptionnelle. Le froid a été, en effet, tellement intense, dit le Levant Hé rald, qu'on peut le comparer au mémorable hiver de 1857, qui suivit immédiatement la guerre de Crimée Dans la matinée du jeudi 12 février, la ville tout entière était couv de peige; toutes les communications télégraphiques et postales étaient interrompues, les trains de chemin de fer, les omnibus des tramways et les petites voitures étaient arrêtés; la Bourse resta fermée, ainsi que les Banques; pas une boutique n'était ou-verte, et les affaires en général restaient suspendues. La conséquence de l'inclémence de la saison a été, ajoute le *Hérald*, une hausse dans les prix des denrées alimentai-

- Il n'y a pas de ville où il y ait une plus grande pénurie d'eau, en été, que dans la ville de Jérusalem, située sur une hau-teur. Une dame anglaise, miss Cauz, a généreusement offert déjà depuis trois ans, au gouvernement turc, de prendre à sa charge toute la dépense qu'exige la pose des con-duites depuis l'étang de Salomonis, situé à trois lieues de la ville sainte, jusqu'aux portes de la ville. Le gouvernement turc vient d'accepter cette offre généreuse, et les travaux doivent commencer en avril prochain. Les frais de la conduite s'élèveront à 25,000 livres sterling.

(Nouvelle presse libre.) — La manie des paris excentriques sévit Nice. En voici deux que nous signale le

La semaine dernière, un hollandais a fait

Journal de Nice

L'enjeu était de cinquante louis. Il s'agissait de partir, les yeux bandés, du cercle de la Méditerranée et de revenir à la place Garibaldi, en passant par les Ponchettes. Un Français et on Belge ont tenu le pari. Le Hollandais s'est mis en marche se dirigeant à l'aide de sa canne, et après un trajet de quatre heures, il est arrivé au point dé-

Le Français et le Belge ont payé de bonne grace.

Avant-hier, un autre pari non moins original attirait la foule élégante à la prome-nade des Anglais. M. d'A... avait parié à M. Le R... qu'il parcourrait une distance fixe, en portant M. P... sur son dos, en moins de temps que son partuer ne mettrait à la parcourir librement.

En route, M. d'A... a laissé choir M. P...
Malgré la distance qu'il a perdue à relever
celui-ci, qui, en bonne règle, ne devait faire
aucun mouvement, M. d'A... a gagné le

## Nouvelles du soir

LE DISCOURS ACADÉMIQUE DE M. E. OLLIVIER Le Figaro public ce matin le texte du discours que M. Emile Ollivier devait prononcer aujourd'hui à l'académie, Après quelques mots d'exorde, M. Emile Oilivier constate que Lamartine avait adopté pour l'ennoblir et la régler la révolution positique dont le point de déimmédiatement après elle une révolution littéraire. Après des considérations assez étendues sur la rénovation qui se produisit dans les lettres, au commencement du XIX1100 siècle, M. Emile Ollivier fait l'éloge de Lamartine comme poète, et loue surtout Jocelyn, qu'il regarde omme un chef-d'œuvre inimitable. M. Emile Ollivier passe ensuite à la période politique de la vie de Lamartine qui, dit-il, se vit placé dès son début « entre deux actes d'une politique extrème : l'adresse des deux cent vingt-et-un, dirigée contre un attribut essentiel au pouvoir monarchique, et les ordonnen-ces, préparées contre les institutions représentatives. Il n'adhéra pas plus, ajoute M. Ollivier, à l'agression de la chambre qu'à la violence du roi. »

Parlant de l'avenement du gouvernement provisoire et de la chute de la dynastie d'Orléans, M. Emile Ollivier commence par cette phrase : « Depuis Charles I<sup>er</sup> et Strafford l'usage est, dès que le peuple devient menacant, de lui jeter des ministres pour l'apaiser. » Après avoir considéré Lamartine comme orateur, M. Emile Ollivier est arrivé à la fin de la carrière politique de Lamartine, et c'est là que se place l'éloge relativement très court de Napoléon III. Que non seulement Lamartine cut appré cié avec justice, mais aimé s'il avait pu connaître « son grand cœur, son esprit formé de charme et de justeste; s'il avait pu être le témoin de la loyauté avec laquelle il a fondé et mis en pratique les institutions les plus libres que notre pays ait encore connues. » M. Emile Ollivier examine ensuite le talent de Lamartine comme historien, et dit qu'au lieu d'avoir, comme on le lui a reproché, doré la guillotine dans les Girondins, Lamartine l'a déshonorée.» M. Emile Ollivier termine enfin en félicitantl'académie de se tenir au-dessus des partis.

UNE LETTRE DE M. EMILE OLLIVIER.

M. Emile Ollivier adresse au Gaulois une lettre dans laquelle il déclare qu'il ne peut parler aujourd'hui mais que plus tard a quand cela deviendra utile, il s'expliquera sur toutes choses avec son pays, mais qu'en ce moment il croit devoir se taire et attendre. »

On lit dans le Figaro:

« On nous apprend que c'est demain que M. Ledru-Rollin doit faire son en trée à la Chambre.

« Il a demandé à ne pas entrer par la porte comme le commun des martys. On lui construit tout exorès un vasistas d'honneur dans la galerie des tableaux.»

#### Dépèch es Télégraphiques

(Service particulier du Journal de Roubaix).

LE COMTE DE CHAMBORD

Vienne, 4 mars. — Le comte de Chambord est arrivé hier. Le Vaterland dément la nouvelle d'une maladie de ce prince.

NOMINATION D'UN NOUVEAU NONCE A PARIS

Rome, 4 mars, soir. - Monseigneur Méglia, ancien nonce à Mexico et actuellement à Munich, vient d'être désigné pour remplacer le cardinal Chigi à

NOMINATION D'UN NOUVEAU NONCE A VIENNE

Vienne, 4 mars. - Mgr Cattini, nonce apostolique à Brux-lles, est envoyé en la même qualité à Vienne.

LE CRIME D'AMPOUILLAC

Toulouse, 4 mars. - L'affaire du crime d'Ampouillac a été terminée dans une séance tenue cette nuit après trois fours de débats.

Les deux accusés, Lasserre et Milron, ont été condamnés à mort. L'exécution aura lion à Toulousa

L'EMPEREUR GUILLAUME.

Berlin, 4 mars.—La Correspondance provinciale dit que l'emporeur à pris un léger refroidissement qui occasionne un peu d'enrouement. Le souverain a dù renoncer à prendre part aux grandes fètes de la Cour, mais il a pu recevoir, chaque jour, la visite des princes qui sont actuellement ses hôtes et entendre régulièrement les rapports des hauts fonctionnaires de l'Etat.

LA GUERRE CARLISTE Londres, 4 mars. - Le Daily News public les détails suivants sur la défaite

de Moriones: « Le 24, les troupes républicaines s'avancèrent vers 2 heures de l'aprèsmidi, traversant la rivière à Somoreas tro. Elles s'emparèrent de certaines positions près de la rivière et les conservèrent pendant toute la journée.

» Le lendemain, l'armée lout entière traversa la rivière à Musques, cherchant à tourner l'aite droite des Cartistes. Elle réussit en partie dans cette opération. On se battit bien de part et d'autre. Les républicains repassèrent la rivière en bon ordre.

Cette journée leur conta un millier de morts ou de blessés. Le général Primo de Rivera lui-même fut blessé.

Les pertes des carlistes furent consi-

On affirme que l'échec de Moriones est dù suriout au manque de munitions.

sont très fortes. Il ne sera tenté d'opérations nouvelles qu'après l'arrivée des. renforts de troupes et d'artillerie qui sont altendus.

Madrid, 's mars. - La Gazette public un télégramme de Santander en date d'hier disant que les carlistes se retranchent plus fortement sur toute la ligne. Nos batteries leurs envoient quelques coups de canon. Il y a un peu de fusillade qui cesse le coir.

#### DESERVABLE DE SE SE DE LE SE D RÉDUCTION DU TAUX DE L'ESCOMPTE

Paris, jeudi 5 mars. 3 h. 27 soir

La Banque de France a réduit le taux de son escompte à 4 1 2. ASSEMBLÉE NATIONALE

INTERPELLATION Versailles, jeudi 5 mars. 3 h. 40 soir A l'ouverture de la séance, M. Ghristophle demande à interpeller le gouvernement sur la manière dont il exerce

ses pouvoirs, en présence des menaces dont l'Assemblée a récemment été l'ob-La discussion de cette interpellation a été fixée à demain.

### COMMERCE DÉPÈCHES TÉLÉGRAPHIQUES

Liverpool, 5 Mars. (Dépèche de MM. Busch, et Co, représentés à Roubaix par M. Bulteau Desbonnets.)
Ventes 12,000 b. Marché sans chan-

Havre, 5 Mars (Dépèche de MM.Busch et Co, représentés à Roubaix par M. Bulteau-Desbonnets.)

Ventes 1,000 balles. Marché calme, mais ferme et soutenu.

#### Avis divers.

Londres, mardi soir. — Laines : MM. Edenborough Doval et Co ont présenté aujourd'hui 5,300 balles, dont 2,200 Port Phi-lippe, 2,400 Adelaïde, 300 Nouvelle Zélande 400 Cap. La plus grande partie de ces laines étaient en suint et se sont vendues vec entrain aux derniers prix. Pas de changement dans les autres sortes.

Un magnifique déjeuner a été offert au-jourd'Lui par le directeur du dock de la Compagnie de l'Inde orientale aux acheteurs de laines pour célébrer l'ouverture de leurs

BRADFORD, lundi. - Nous constators une rande irrégularité dans le merché d'aujourd'hui; il n'y a pas le plus petit courant d'opinion sur l'étet présent de la place, pas plus que sur les perspectives de l'avenir. Le tou général du marché dans toutes ses parties est indubitable ment calme et l'ensemble des affaires traitées est plus fort au-dessous des prévisions pour cette époque de l'année.

Anvers, 3 mars. - Laines : On a vendu aujourd'hui 96 balles laine en suint de la

New-York, 2 mars. - Cotons : A New Orléans le middling sa cote dans la parité de 7.7/16d.; le low middling 7.1/16d.; à Mobile, middling 7.7/16d.; à Galveston good ordin., 6.9/16.; à Charleston le middling 7 9/16.; à Savannah le middling 7 11/16d; le tout coût et fret par voilier rendu à Liverpool.

Bombay, 3 mars. — Cotons : Fair Comra 5 1/24. Recettes de la semaine 47.000 ball. Exportations de la semaine pour l'Angleterre via Suez 28.000 b.

# PREMIERE COMMUNION

Librainte Alivet Bruing

Rue Nain, 1, Roubais.

GRAND ET BEAU CHOIX

Livres de Prières, Images, Chapelets MEDAILLES, ETC.

SANTÉ A TOUS rendue sans mélicieuse farine de Santé de Du Barry de Londres, dite :

# REVALESCIÈRE

Vingt-six ans J'invariable succès. Elle combat avec succès les dyspepsies mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents.aigreurs, acidités, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constination diarrhée dyssenteries, coliques, phthisie, toux, asthme étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomuies, mélancolie, diabète, faiépuisement , anémie , chlorose, sources de la poitrine, gorge, baleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intes tins, muqueuse, cerveau et sang. — 75,000 cures, y compris celles de Madame la Du-chesse de Castlestuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, LordSuard de Decies, pair d'Angleterre, etc., etc.

No. 49,842: Mos Marie Joly, de cinquante ans de constipation, indigestion, nervosité, insomnies, asthme, toux, flatus, spasmes et nausées - Nº. 46,270 : M. Roberts, d'une consomption pulmonaire, avec toux, vomis sement, constipation et surdité de 25 an-nées. — N°. 46,210 : M. le docteur-médecin nées. — N°. 46,210 : M. le docteur-medecin Martin, d'une gastralgie et irritation d'estomac qui le faisait vomir 15 à 18 fois par jour pendant huit ans. — N°. 46,218 : le colonel Watson, de la goutte, névralgie et constipation opiniatre. — N°. 18,744 : le docteur médecin Shorland, d'une hydropisie et constipation, ~ N° 49,522 : M. Baldwin,

Les positions occupées par les carlistes de l'épuisement le plus complet, paralysis ont très fortes. Il ne sera tenté d'opéde jeunesse.

Valgorge, (Ardèche), 19 octobre 1863. La Revalescière est un remède que j'ap-pellerai presuue divin. Elle a fait un bien immense à notre bonne sœur Julie, atteinte depuis quatre aus d'une névralgie à la tête. qui la faisait souffrir cruellement et ne lui laissait presque aucun repos. Grace à votre spécifique, elle est aujourd'hui guérie.

Monassier, curé.

Monassier, curé.

Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boltes: 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les Biscuiss de Revalescière en boltes, de 4, 7 et 60 frâncs. — La Revalescière chocolatie, en boltes de 2 fr. 25 c.; de 576 tasses, 60 fr. /ranco. Envoi contre bon de poste: les boltes de 32 et 60 fr. /ranco. — Dépôt à hoites de 32 et 60 fr. franco. — Dépôt à Roubaix chez MM. Coille, pharmacien, Morelle-Bourgeois et chez les autres pharmaciens et épiciers. — Du Barry et Co., 26, Place Vendôme, à Paris. 4095 — A.

# Comptoir des Fonds publics

70, rue de l'Hôpital-Militaire, à LILLE A. DE MÉVOLHON

#### Avances sur Titres

Achat et Vente de Valeurs au comptant Ordres de Bourse à terme. Paiement de coupens sans commission.

BOURSE DE PARIS DU 4 MARS

VALEURS	Ci.précéd.	Cicture	Baisa e	Bausse
A TERME	-	-	_	
3 0/0	59.80	59.53	0.25	
5 0/0 1871	94.25	93 92 1/2	032 1/2	2.39
5 0/0 1872	94.25	9392 1/2		3.30
B. de France	The Control of the Co	3 900		
B. de Paris	10 65	1060	0.000	1.30
Est	805.20	802.50		3.30
Lyon	285	291.25		7.50
Midi	512.50	515		2.50
Nord	498.75	496.25		
Orléans	890	886.25		1.11
Ouest	***. **		3.33	3,30
Gaz .	10.10	1012 50	2.30	3.25
Suez .	848.75		3.75	
5 0/0 Italien	33,33	233.33	33.13	2.30
	743.75	740.00	2.50	
Espagnol				2,27
Lombards	428.75	427.50	1.25	****
Autrichiens	62.40			6.25
Foncier	341.25	345		
Mobilier	355. **	348.75	5.00	
Générale	720.00	717.50	1.25	*.**
COMPTANT				
3 0/0	59.65	59.40	0.25	*.**
5 0/0 libéré	94.00	93.75	0 25	>
5 0/0 non-lib.	94271/2	93.70		
4 1/2 0/0	86.75	86.35	0.40	4.24
Morgan	525	524	1.00	
Fille 1869	[290.50]	290. **		
e 1871	258	257.10	0.50	2,00
Obl. 3 0/0 Est	270. **	269.75	C.25	
) Lyon		287.50		3,30
» Midi	275.25	275.50	1.77	0.25
<ul> <li>Orléans</li> </ul>	278.50	279.33	2.24	0.50
· Vendés	240	243.75	2.22	3.75
Orléans à Ch.	***.**	231.25	2,22	4.25
Orl. Rouen N.	218	218.00	1.00	3.10
(Sud)		197.50		2.50
BANQUE	1			
3 0/0Esp. Int	15 5/8	15 1/2	1/8	**.**
30/0Esp Ext69		18 9/16	1/8	
5 0/0 Ture	40.85	41.90		0.35
50/0 Péruvien		61 1/4		
	333.30	***.**	EDITION HONG	25.30
rmmoniller,e		****		

MATIÈRES D'OR, ET D'ARGENT, en barr. A 1000/1000; 3,434 fr. 44 c... plèces de 20 fr.)... en barre a 1000/0000; id. mexicaines.

Algies d'Amérique (5 d.)

Souverains Anglais..... RSCOMPTES BONS DU TRÉSOR
4 1/2 '0/9 de 3 a 5 mois — 5 0/0, de 3/6, a 11 mois. —
5 1/2 0/0, a un an. CHARGES | A trois mois | A courte échéance Amsterdam. 909 3/4 210 1 210 4/2 210 3/4 et 3 070 4 210 1/2 3/4 123 ... 4 6/0 5/10... 369 1/2 370 .7. 368 3/4 300 5/4 4 6/0

#### ESULEETIN FINANCIER Bourse de Paris du 4 mars.

Deux heures. - Le mouvement de hausse s'accentue de plus en plus, notre Emprunt nouveau a franchi le cours de 94, en ce moment on le demande à 94 20.

Si les vendeurs ont eu quelques succès les mois précédents, ils en perdent aujourd'hui tous les avantages. La lutte devient difficile pour les baissiers,

car la généralité des primes vendues sont débordées; il est donc urgent que les acheteurs ne poussent pas le mouvement de hausse trop de vigueur, s'ils veulent éviter toute déception:

La politique jusqu'à ce jour nous a laissés tranquilles, il faut toujours craindre qu'un incident défavorable ne surgisse et ne vienne déranger les combinaisons les plus rérieu-

Le marché des valeurs est moins at Les actions du Crédit mobilier ont fléchi de 10 fr. : on les offre à 381.

Les Chemins français n'ont pas varié. Les actions et délégations de Suez sont en

hausse de 2 fr. Les Autrichiens et les Lombards sont toujours très lourds.

La Rente italienne est offerte à 62 40 Le Foncier d'Autriche est faible, on l'offre à 531.

5 0/0 4 91 20 et l'Emprunt nouveau f